

Enquête sur les comportements de santé des élèves de 11 à 16 ans

Une statistique descriptive des données de 2002 du canton de Fribourg

Institut Suisse de Prévention de l'alcoolisme et Autres toxicomanies

Hervé Kuendig
Emmanuel N. Kuntsche
Marina Delgrande Jordan
Holger Schmid

Synthèse*
Dr Georges Demierre, médecin cantonal
Dr Pius Meier, médecin cantonal adjoint
Petra Del Curto, déléguée à la prévention des dépendances et à l'éducation pour la santé

Décembre 2003

Service du médecin cantonal
Ch. des Pensionnats 1
1700 Fribourg
☎ 026 426 82 30
📠 026 426 82 29

* Ce document est disponible sur notre site www.fr.ch/smc

Introduction

En 2002, pour la 5^{ème} fois, l'Institut Suisse de Prévention de l'alcoolisme et Autres toxicomanies (ISPA) a mené une enquête dans toute la Suisse sur les comportements de santé des élèves de 11 à 16 ans. Cette enquête a reçu le soutien financier de l'Office fédéral de la santé publique et des cantons.

En Suisse, 689 classes (de la 5^{ème} à la 9^{ème} année) ont été sélectionnées au hasard, ce qui a fourni un échantillon national de 10'115 écoliers de 11 à 16 ans.

Profitant de cette enquête, le canton de Fribourg a financé l'ISPA pour un échantillonnage cantonal supplémentaire permettant d'obtenir des résultats significatifs pour le canton de Fribourg. Ainsi, 1'210 écoliers de 11 à 16 ans ont été interrogés au moyen d'un questionnaire par l'ISPA. Les résultats ont été publiés par l'ISPA sous forme de statistiques descriptives. Les exemplaires du rapport de l'ISPA sont en nombre très limité, ils sont volumineux (287 p.) et de lecture pas toujours simple. Afin d'en simplifier la lecture et de permettre une large diffusion des résultats principaux, le Service du médecin cantonal (SMC) en a fait une synthèse qu'il présente ici.

La synthèse des résultats fribourgeois se base sur un échantillonnage de 571 garçons et 639 filles fréquentant les classes de 5^{ème} à 9^{ème} année et âgés entre 11 et 16 ans. L'échantillonnage permet de considérer les résultats comme représentatifs des élèves de 11 à 16 ans du canton de Fribourg. Les comparaisons des pourcentages (garçons/filles, Fribourg/Suisse) sont données à titre indicatif et leurs valeurs sont relatives, car il n'a pas été possible d'utiliser les tests statistiques (différences significatives). Dans cette synthèse, certains points forts sont relevés et certaines propositions sont émises pour susciter la discussion, mais bien entendu, elles n'excluent aucune autres propositions concernant en particulier la prévention.

Les questions concernaient :

- des généralités socio-démographiques
- l'alimentation
- le sport, les activités physiques et les loisirs
- le tabac, l'alcool et les drogues illégales
- la sexualité
- les accidents et la violence
- la famille
- les amis
- la santé
- l'école

La synthèse présentée par le SMC suit cet ordre.

L'alimentation (Q 10 – 15)

(synthèse P. Meier)

1. Le petit déjeuner

Il est indéniable qu'un enfant qui se nourrit bien et régulièrement se sent moins fatigué, peut mieux suivre l'école et sa croissance est favorisée. En conséquence, les enfants devraient prendre un petit déjeuner chaque jour avant d'aller à l'école.

Or, selon l'enquête, seul un tiers des filles de 16 ans prennent un petit déjeuner le jour de l'école et 54% n'en prennent jamais. Chez les garçons de 16 ans par contre, seulement 18% ne prennent jamais un petit déjeuner et deux tiers en prennent un tous les jours. Au niveau suisse, les résultats sont identiques.

Déjà à l'âge de 11 ans, 13% des filles et 22% des garçons ne prennent jamais de petit déjeuner.

Le week-end, 9,5% des enfants de 11 à 16 ans ne prennent jamais de petit déjeuner, 17,5% en prennent une fois et 73% deux fois. Au niveau suisse, les chiffres sont identiques.

Selon l'enquête **SMASH_02** (enquête faite au printemps 2002 auprès des adolescent(e)s de 16-20 ans): chez les 16-20 ans (filles et garçons confondus), 58% déclarent prendre un petit déjeuner tous les jours et 22% déclarent en prendre rarement (résultats préliminaires).

2. Le repas de midi

Environ 90% des enfants – filles et garçons de 11 à 16 ans – prennent un vrai repas à midi les jours d'école.

Le week-end, il y a 17% des enfants qui ne prennent qu'un seul repas à midi (soit le samedi ou le dimanche) et 5,5% qui ne prennent aucun repas. Cette tendance de sauter 1-2 repas à midi le week-end est plus forte chez les filles que chez les garçons.

3. Le repas du soir

Les résultats sont similaires à ceux du repas de midi. On note toutefois que le pourcentage des enfants qui sautent 1-2 repas le soir par semaine est légèrement plus important.

4. La faim

4,3% des enfants de 11 à 16 ans déclarent avoir souvent, voire toujours faim lorsqu'ils vont au lit ou à l'école, *car il n'y a pas assez à manger à la maison*, et 29,7% déclarent que cela leur arrive parfois. Au niveau suisse, ces proportions sont beaucoup plus basses : 2,6% ont souvent, voire toujours faim et 18,7% parfois.

Ces chiffres pourraient être inquiétants. Toutefois, leur interprétation est difficile. En effet, l'étude ne dit pas si c'est plutôt le soir ou le matin que les enfants ont faim. Si c'est le matin, est-ce parce qu'ils ne prennent pas de petit déjeuner ou bien est-ce qu'il n'y a vraiment pas assez de nourriture à la maison ? Les résultats mériteraient une enquête complémentaire plus approfondie.

5. Les habitudes alimentaires

Combien de fois mangent-ils les produits suivants:	en %		
	Rarement/ jamais	1-4x/ semaine	Plus souvent
Fruits	8,9	42,3	48,8
Légumes	6	31,9	62,1
Bonbons / Chocolats	11,7	44,9	43,4
Coca / limonade	21,7	35	43,3
Chips	62,9	35,3	1,8
Frites	69,6	28,1	2,3
Hamburger / Hot dogs	87,4	10,7	1,9
Pain complet / céréales	12,5	34	53,5
Lait	12,7	15,8	71,5
Produits laitiers (fromages,yogourts)	6,1	24,3	69,6
Café	75,9	12,3	11,8
Viande / poisson	7,3	30,8	61,9
Boissons énergisantes	72,7	19,4	7,9
Boissons alcooliques	85,5	12,8	1,7

Les points positifs

Presque la moitié des jeunes de 11 à 16 ans mangent des fruits plus de 4x/semaine et 42% de 1 à 4x/semaine. Seulement 9% disent en manger rarement ou jamais. On trouve des chiffres similaires avec le pain complet/céréales. Les proportions sont encore plus marquées avec les légumes : seuls 6% disent en manger rarement ou jamais. Plus de 70% boivent du lait plus que 4x/semaine et seuls 12,7% rarement ou jamais.

Autres points relativement positifs

Deux tiers ne mangent rarement ou jamais des chips ou des frites. Pour les hamburgers/hot-dogs, cela monte même à 87%. Seuls 2% des enfants mangent plus que 4x/semaine ces 3 aliments. Chez les adolescents de 16 à 20 ans (enquête SMASH_02), il y a seulement 48,4% qui ne mangent que rarement des fast-food. Le phénomène du fast-food concerne donc surtout les adolescents plus âgés.

Quant aux boissons énergisantes, 72% n'en boivent jamais ou rarement, 20% 1 à 4x/semaine et 8% plus souvent.

Les points négatifs

43,4% mangent des bonbons/chocolats plus de 4x/semaine, 45% de 1 à 4x/semaine. Seuls 11,7% n'en mangent rarement ou jamais. La proportion est similaire pour la consommation de coca/limonade, où le pourcentage des enfants qui n'en boivent que rarement ou jamais est seulement de 21,7%. Or, ce sont justement ces aliments qui contribuent largement au poids excessif, voire à l'obésité des enfants.

Quant à l'alcool, ce sont 85,5% qui n'en consomment rarement ou jamais, 12,8% de 1 à 4x/semaine et 1,7% encore plus souvent. Ici, on note bien sûr des différences nettes entre les différents âges : chez les 11 ans, plus de 98% ne boivent jamais ou rarement, tandis que chez les 16 ans ce pourcentage varie entre 61% (garçons) et 66% (filles) seulement. Dans l'étude (SMASH_02) des 16-20 ans, les jeunes qui disent ne jamais consommer de l'alcool se situent entre 68% et 75%.

6. Les régimes alimentaires

11,8% des enfants suivent un régime alimentaire. Cette tendance est beaucoup plus marquée chez les filles que chez les garçons. Ainsi, 22% des filles de 15 ans suivent un tel régime contre 6,4% des garçons du même âge.

Il n'y a pas de grandes différences au niveau suisse concernant les habitudes alimentaires.

Propositions :

La promotion de la santé à l'école doit inclure "l'alimentation saine" comme l'une des priorités, mettant l'accent sur une alimentation équilibrée. L'importance du petit déjeuner doit être soulignée.

Pour lutter contre l'obésité des adolescents, une diminution de la consommation des sucreries (bonbons, chocolat) ainsi que des boissons sucrées (coca, limonade) doit être proposée dans le cadre de la promotion de la santé.

Les parents doivent être inclus dans ce processus (en tenant compte des habitudes et des cultures différentes)

Le changement des habitudes alimentaires des enfants immigrés doit être particulièrement pris en compte.

Le sport, les activités physiques et les loisirs (Q 16 – 22)

(synthèse P. Meier)

1. L'activité sportive

L'activité sportive commence déjà à diminuer entre 12 et 16 ans ! 31% des garçons de 12 ans déclarent pratiquer un sport tous les jours. A 16 ans, ils sont encore 12%. Chez les filles, il y a moins de variations oscillant entre 12% à 11 ans et 13% à 16 ans. A l'opposé, il y a, à 16 ans, 5,8% des garçons et 9,7% des filles qui pratiquent du sport seulement 1 fois par mois, voire jamais.

2. L'ordinateur

L'utilisation d'un ordinateur commence très tôt. A 11 ans, 66% des garçons et 41% des filles utilisent un ordinateur quotidiennement. A 16 ans, ce pourcentage monte à 71% pour les garçons et les filles. Les filles sont donc un peu plus tardives, mais à 16 ans il n'y a plus de différence entre les sexes. Par contre, l'étude ne précise pas si c'est pour envoyer des e-mails, pour jouer, pour « chatter » ou pour surfer, etc.

3. La télévision

Le temps passé devant un écran de télévision est très variable :

- 🕒 A 11 ans, 30% des enfants passent seulement une demi-heure, ou moins, par jour, devant l'écran, les jours d'école;
- 🕒 A 16 ans, ce pourcentage tombe à 14,7% pour les garçons et à 4,2% pour les filles. Par contre, 29,4% des garçons et 37,5% des filles passent 2 heures/jour, et 17,5% des garçons et 33,4% des filles y passent de 3 à 9 heures/jour.

Est-ce que les programmes deviennent plus intéressants pour les jeunes de 16 ans ou bien est-ce qu'on s'ennuie plus à cet âge ?

Les jours du week-end, tous les enfants passent un peu plus de temps devant l'écran que les jours de semaine.

Malheureusement, l'étude ne dit pas quels genres de programmes sont préférés.

4. Les devoirs d'école

Pendant les jours d'école, 39% des garçons et 27% des filles de 11 ans consacrent une demi-heure, ou moins, par jour pour les devoirs à l'école. A 15 ans, ce pourcentage monte à 50% pour les garçons et à 43% pour les filles. 11,4% des garçons et 8,3% des filles de 15 ans ne font aucun devoir à la maison.

Les jours du week-end, 43% des enfants de 11 ans ne font aucun devoir et 37% à peu près une demi-heure. A 16 ans, 52% des garçons ne font aucun devoir et 33% à peu près une demi-heure. Les filles sont un peu plus studieuses à 16 ans : seul 25% d'entre elles ne font rien du tout et 25% à peu près une demi-heure.

Propositions :

Promouvoir une activité physique régulière en encourageant les enfants à pratiquer du sport durant leur temps libre.

Encourager les enfants à consacrer plus de temps pour faire leurs devoirs à la maison.

Le tabac, l'alcool et les drogues illégales (Q 23 – 39)

(synthèse P. Del Curto)

1. Le tabac

- La consommation de tabac augmente nettement avec les années et ne diffère que peu entre garçons et filles. Jusqu'à l'âge de 13 ans, le pourcentage des élèves fribourgeois qui a déjà fumé est inférieur à la moyenne suisse. À partir de 14 ans, la situation s'inverse, le pourcentage des élèves fribourgeois qui a fumé est plus élevé (FR 56%, CH 49%).

La première expérience avec la consommation de tabac (cigarette, cigare ou pipe) se situe entre la 13^{ème} et la 14^{ème} année pour plus de 50% des garçons et des filles. À 11 ans, le 9,8% des garçons (CH 18%) et le 7,7% des filles (CH 10,5%) ont déjà fumé du tabac.

- Parmi ceux qui ont déjà fumé, ont déjà fumé plus de 4 cigarettes :
 - le 50,8% des garçons de 14 ans (CH 52,4%) et le 71% des garçons de 15 ans (CH 59,9%) ;
 - le 61% des filles de 14 ans (CH 56,1%) et 58% des filles de 15 ans (CH 62,9%).
- Le 20% des garçons et des filles de 16 ans fument quotidiennement (CH 22% des garçons et 23% des filles). Les garçons fument en moyenne 30 cigarettes et les filles 15 cigarettes par semaine (en Suisse, les garçons 35 cigarettes et les filles 25 cigarettes). Le nombre de cigarettes fumées par semaine par les élèves fribourgeois est légèrement inférieur au nombre de cigarettes fumées en moyenne pour la même tranche d'âge en Suisse.

La comparaison des données entre 1998 et 2002 montre que:

- en 1998, les garçons de 15 ans fumaient en moyenne 10 cigarettes par semaine et les filles 20.
- en 2002, les garçons de 15 ans fumaient en moyenne 12 cigarettes par semaine et les filles 27,5.
- Les élèves entre 14 et 16 ans fument de préférence sur le chemin de l'école et avant le repas (quand ils sont à l'école).

- Les raisons qui expliquent la consommation du tabac chez les élèves de 14 à 16 ans se résument comme suit :

	Garçons			Filles	
1	j'ai envie de goûter	81,8%	1	j'ai envie de goûter	81,7%
2	ça me détend	51,7%	2	ça me détend	52,9%
3	j'aime le goût du tabac	45,2%	3	je fume pour une autre raison	52,2%
4	mes amis fument	41,7%	4	j'aime le goût du tabac	47%
5	je fume pour une autre raison	32,5%	5	mes amis fument	24,1%
6	fument dans les endroits où je vais	21%	6	fument dans les endroits où je vais	22,6%
7	je n'arrive pas à arrêter de fumer	19,5%	7	je n'arrive pas à arrêter de fumer	19,4%
8	on fume dans ma famille	13,8%	8	on fume dans ma famille	7,8%
9	j'aime l'air que ça me donne	11,3%	9	j'aime l'air que ça me donne	6,9%
10	j'ai l'âge de fumer	7,5%	10	j'ai l'âge de fumer	5,4%

- Les raisons qui expliquent la non-consommation du tabac chez les élèves de 14 ans à 16 ans se résument comme suit :

	Garçons			Filles	
1	ça coûte trop cher	79%	1	ça coûte trop cher	71,3%
2	je fais du sport	63%	2	je suis trop jeune	42,2%
3	personne ne fume dans ma famille	41,5%	3	je fais du sport	40,5%
4	pour une autre raison	35%	4	pour une autre raison	24,8%
5	je suis trop jeune	32,5%	5	personne ne fume dans ma famille	22%
6	j'en ai pas l'occasion	7%	6	j'en ai pas l'occasion	12,6%

Constats :

- A) Le problème de la consommation du tabac se pose très tôt. À 16 ans, la quasi totalité (70%) des élèves a déjà fumé (de une à quatre cigarettes).

Proposition :

Selon l'ISPA, la précocité du premier contact influence par la suite une habitude de consommation. La prévention du tabagisme doit systématiquement être intégrée dans les actions prévues par le concept d'éducation générale, dans les écoles primaires et secondaires de tout le canton.

- B) Les élèves allument une première cigarette "par curiosité" et trouvent dans la fumée un moyen de se procurer de la détente.

Propositions :

Ne pas stigmatiser l'envie d'essayer, mais informer systématiquement avec des programmes d'éducation destinés à encourager à être non-fumeurs ; développer des outils adéquats pour des "interventions minimales", mais généralisées.

Offrir des alternatives, comme les activités sportives, afin d'amener les élèves à se défaire de l'idée que seule la cigarette peut leur procurer un sentiment de détente.

- C) Le 52,2% des filles et le 32,5 % des garçons disent fumer pour des raisons autres que celles qui sont indiquées.

Proposition :

Une analyse détaillée de ces raisons est souhaitable afin de programmer des actions spécifiques de prévention.

- D) Plus de 20% des élèves sont sujet à l'influence des habitudes de consommation dans les endroits qu'ils fréquentent.

Proposition :

Renforcer la protection des non-fumeurs à l'école, dans les lieux de rencontre fréquentés par les jeunes, dans les moyens de transports utilisés pour se rendre à l'école.

- E) Plus de 19% des élèves souhaitent arrêter de fumer.

Proposition :

Renforcer et proposer systématiquement des cours et des conseils pour arrêter de fumer aux élèves qui souhaitent arrêter de fumer.

- F) Les habitudes familiales de «non consommation» représentent un facteur protecteur important vis-à-vis des élèves non-fumeurs (41,5% pour garçons et 22% pour les filles). Les habitudes familiales de «consommation» représentent un facteur incitatif pour 13,8% des garçons et 7,8% des filles.

Proposition :

Renforcer le rôle parental et individuel des adultes envers les jeunes par une responsabilisation accrue (information, gestion de l'argent de poche).

- G) Le prix de la cigarette limite de manière importante l'usage des produits du tabac chez les adolescents (79% des garçons et le 71,3% des filles).

Proposition :

Soutenir une politique de taxation suffisamment élevée pour limiter la consommation du tabac.

2. L'alcool

- La **consommation de bière** augmente en Suisse d'année en année; les garçons consomment par semaine nettement plus que les filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit de la bière est supérieur à la moyenne suisse. À partir de 14 ans, la situation se profile clairement (consommation quotidienne, hebdomadaire et mensuelle), le pourcentage des élèves fribourgeois est plus élevé :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	29,9%	17,4%	24,3%	13%
15	49,3%	26,7%	39,9%	19,3%
16	66,7%	29,2%	56%	22,2%

Consomment hebdomadairement le 29,1% des garçons fribourgeois et le 15,5% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 22,1% garçons et 8,7% filles) ; à 16 ans le 48,5% des garçons et le 16,7% des filles (CH 37% garçons et 10,5% filles).

- La **consommation de vin** augmente en Suisse nettement avec l'âge ; les garçons consomment par semaine nettement plus que les filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit du vin est supérieur à la moyenne suisse. À partir de 14 ans, la situation se profile clairement; le pourcentage de la consommation (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et occasionnelle) des élèves fribourgeois est plus élevé :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	35,4%	19,5%	31,9%	23%
15	56,5%	26,9%	39,9%	29%
16	68,8%	25,1%	47,9%	36,3%

Consomment hebdomadairement le 10,3% des garçons fribourgeois et le 6,1% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 4,2% garçons et 3,5% filles) ; à 16 ans le 9,4% des garçons et le 4,2% des filles (CH 5,9% garçons et 3,6% filles).

- La **consommation de liqueurs et d'alcools forts** augmente en Suisse nettement avec l'âge; les garçons consomment par semaine nettement plus que les filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit des liqueurs et des alcools forts est supérieur à la moyenne suisse. À partir de 14 ans, la situation se profile clairement ; le pourcentage de la consommation (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et occasionnelle) des élèves fribourgeois est plus élevé :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	32,8%	19,7%	29%	11,1%
15	62,1%	26,9%	45,2%	20,3%
16	65,7%	49,2%	58,1%	39%

Consomment hebdomadairement le 8,9% des garçons fribourgeois et le 8,8% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 7,8% garçons et 4,4% filles) ; à 16 ans le 9,4% des garçons et le 4,2% des filles (CH 10,4% garçons et 2,7% filles).

- **La consommation de champagne et de vin mousseux** augmente en Suisse nettement avec l'âge et ne diffère que peu entre garçons et filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit du champagne et du vin mousseux est légèrement supérieur à la moyenne suisse (consommation journalière, hebdomadaire, mensuelle et occasionnelle) :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	37,2%	29,6%	29%	21,8%
15	71,1%	62,8%	45,2%	33,3%
16	59,4%	45,8%	58,1%	50,8%

Le 5,3% des garçons fribourgeois et le 8,8% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 3,8% garçons et 2,8% filles) ; à 16 ans le 9,4% des garçons et le 4,2% des filles (CH 4,1% garçons et 3,3% filles) consomment hebdomadairement du champagne et/ou du vin mousseux.

- **La consommation de cocktails** augmente en Suisse nettement avec l'âge et ne diffère que peu entre garçons et filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit du champagne et du vin mousseux est légèrement supérieur à la moyenne suisse (consommation quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et occasionnelle) :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	17,6%	35,5%	28,5%	29%
15	58,5%	62,1%	43,3%	49,1%
16	64,6%	49,9%	53,7%	51,5%

Le 10,4% des garçons fribourgeois et le 12,9% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 8,2% garçons et 6,6% filles) ; à 16 ans le 9,7% des garçons et le 8,3% des filles (CH 9% garçons et 9,4% filles) consomment hebdomadairement des cocktails.

- **La consommation de limonade avec de l'alcool** augmente en Suisse nettement avec l'âge et ne diffère que peu entre garçons et filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit de la limonade avec de l'alcool est légèrement supérieur à la moyenne suisse (consommation quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et occasionnelle) :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	48,6%	53,3%	43,9%	44,7%
15	79,5%	76,1%	64,2%	66%
16	87,6%	62,5%	74,5%	73,5%

Le 25,6% des garçons fribourgeois et le 22,2% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 15,6% garçons et 16,6% filles) ; à 16 ans le 37,5% des garçons et le 16,7% des filles (CH 22,6% garçons et 20,8% filles) consomment hebdomadairement de la limonade avec de l'alcool.

- **La consommation d'apéritif** augmente en Suisse avec l'âge et ne diffère que peu entre garçons et filles. Le pourcentage des élèves fribourgeois qui boit des apéritifs est supérieur à la moyenne suisse (consommation quotidienne, hebdomadaire, mensuelle et occasionnelle) :

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
14	29,5%	25%	25,3%	21,8%
15	63,3%	51,3%	38,5%	33,2%
16	71%	40,9%	41,9%	38,4%

Le 15,2% des garçons fribourgeois et le 10,4% des filles fribourgeoises de 15 ans (CH 4,9% garçons et 3,3% filles); à 16 ans le 19,4% des garçons et le 18,2% des filles (CH 6,7% garçons et 2,4% filles) consomment hebdomadairement des apéritifs.

- **La première expérience** avec la consommation d'alcool se situe entre la 12^{ème} et la 13^{ème} année pour plus de 50% des garçons et des filles.
À 11 ans, le 30,3% des garçons (CH 34%) et le 13,9% des filles (CH 10,7%) ont déjà bu de l'alcool.
A 11 ans, 10% des garçons et des filles (FR et CH) ont bu pour la première fois de l'alcool ; à 14 ans, 12% des garçons et 13% des filles (CH filles 12%).

- **L'ivresse** : le 39% des garçons et le 31% des filles à l'âge de 14 ans ont déjà été soûls (CH 29% des garçons et 25% des filles); à 16 ans, 79% des garçons et 38% des filles (CH 65% des garçons et 46% des filles). Le nombre de jeunes fribourgeoises ayant déjà été soûles est légèrement supérieur à la moyenne pour la même tranche d'âge en Suisse.

- **Les raisons de la consommation d'alcool** chez les élèves de 14 à 16 ans se résument comme suit :

	Garçons			Filles	
1	envie de goûter	86,2%	1	envie de goûter	87,4%
2	j'aime boire dans les grandes occasions	83,3%	2	j'aime boire dans les grandes occasions	85,9%
3	j'aime le goût de l'alcool	68,7%	3	j'aime le goût de l'alcool	71,7%
4	j'aime les effets de l'alcool	50,7%	4	j'aime les effets de l'alcool	37,1%
5	les amis avec qui je suis en boivent	42%	5	les amis avec qui je suis en boivent	23,8%
6	pour une autre raison	32,8%	6	pour une autre raison	22,9%
7	je me sens mieux lorsque j'en bois	25,9%	7	je me sens mieux lorsque j'en bois	17,8%
8	à mon âge, c'est autorisé	17,9%	8	à mon âge, c'est autorisé	6,1%
9	dans ma famille, c'est une habitude	9,2%	9	dans ma famille, c'est une habitude	1,7%

- 🌐 **Les raisons qui expliquent la non-consommation** d'alcool chez les jeunes de 14 à 16 ans se résument comme suit :

	Garçons			Filles	
1	c'est mauvais pour la santé	75,4%	1	c'est mauvais pour la santé	73,4%
2	mes parents me le déconseillent ou me l'interdisent	58,5%	2	je ne veux pas être soûle	61,1%
3	c'est trop cher	57,8%	3	je n'aime pas le goût de l'alcool	52,7%
4	je ne veux pas être soûle	56,7%	4	je suis trop jeune	51,1%
5	je suis trop jeune	53,3%	5	mes parents me le déconseillent ou me l'interdisent	46,7%
6	je n'aime pas le goût de l'alcool	45%	6	c'est trop cher	39,3%
7	c'est interdit	31,1%	7	c'est interdit	32,6%
8	pour une autre raison	28,8%	8	pour une autre raison	24,1%
9	je n'en ai jamais l'occasion	18%	9	je n'en ai jamais l'occasion	23%

Constat :

Le problème de la consommation de l'alcool se pose très tôt et de manière plus importante pour les élèves fribourgeois et ceci pour toutes les catégories d'alcools (bière, vin, liqueurs et alcools forts, champagne et vin mousseux, limonade avec de l'alcool, apéritifs).

Proposition :

Vue la précocité de la consommation, il convient d'opter pour une prévention systématique et intégrée dans les actions prévues dans les écoles primaires et secondaires de tout le canton. Les résultats auprès des jeunes qui ne consomment pas de boissons alcoolisées montrent qu'une information sur les conséquences sur la santé a un effet dissuasif important.

- A) Les garçons consomment plus que les filles pour toutes les catégories (bière, vin, liqueurs et alcools forts, champagne et vin mousseux, limonade avec de l'alcool, apéritifs), exception faite de la consommation des limonades avec de l'alcool et des cocktails que les filles apprécient davantage que les garçons.

Proposition :

La prévention systématique doit être développée de manière différenciée par genre afin de réduire la consommation des boissons alcoolisées.

- B) Les élèves commencent à boire "par curiosité" et le font surtout dans les grandes occasions.

Proposition :

Ne pas stigmatiser l'envie d'essayer, mais informer systématiquement avec des programmes d'éducation destinés à diffuser des modes de consommation comportant un minimum de risques et de dommages ; développer des outils adéquats pour des "interventions minimales".

- C) Environ 70% des élèves apprécient le goût de l'alcool et 50% des garçons les effets qu'il provoque (37% des filles).

Proposition :

Renforcer les mesures destinées à diminuer l'accès aux boissons alcoolisées et veiller à ce que les prescriptions relatives à l'âge visant à la protection de la jeunesse soient appliquées.

Informer les jeunes grâce à la publication de messages de mise en garde sur la composition des boissons alcoolisées

- D) Un nombre important de garçons et de filles dit boire pour d'autres raisons que celles évoquées.

Proposition :

Il y a lieu de connaître ces raisons, de proposer des mesures adéquates pour diminuer la consommation et de proposer des alternatives.

- E) La vie associative du groupe influence la consommation de boissons alcoolisées surtout chez les garçons, tandis que les habitudes familiales de consommation n'ont qu'une influence mineure sur les jeunes. Par contre, l'intervention parentale (conseil ou interdit) a une influence positive sur les habitudes de non consommation pour 58,7% des garçons et 46,7% des filles.

Proposition :

Renforcer les interventions préventives lors des fêtes, des manifestations sportives, des rencontres entre jeunes et de l'organisation de loisirs.

Elaborer des programmes de prévention destinés spécifiquement aux parents pour renforcer leur rôle.

- F) Le prix élevé des boissons réduit l'accès aux boissons alcooliques.

Proposition :

Soutenir la taxation des boissons alcooliques afin d'influencer l'accessibilité économique.

3. Les drogues illégales

● La consommation de cannabis (joint, shit, herbe, marijuana, haschisch) augmente en Suisse avec les années ; les garçons consomment plus que les filles :

- Le 8,9% des garçons de 14 ans a consommé plus de 40 fois dans sa vie du cannabis ; à 16 ans le 16,7% (CH 7,6% à 14 ans et 21,3% à 16 ans) ;
- Le 3,3% des filles de 14 ans a consommé plus de 40 fois dans sa vie du cannabis; à 16 ans le 12,5% (CH 2,9% à 14 ans et 10% à 16 ans).

CH Fréquence de consommation âge	14 ans		15 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
1 fois et 2 fois dans sa vie	10,1%	10,2%	13,3%	9,6%	12,8%	12,7%
3-5 fois et 6-9 fois	8,1%	5,6%	10,4%	10,1%	8,3%	7,9%
10-19 fois et 20-39 fois	5%	3,5%	7,8%	9,3%	9,7%	11%
40 fois et plus	7,6%	2,9%	14,3%	7,8%	21,3%	10%

FR Fréquence de consommation âge	14 ans		15 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
1 fois et 2 fois dans sa vie	12,6%	8,1%	15,6%	15,4%	13,3%	12,5%
3-5 fois et 6-9 fois	1,3%	6,5%	14,3%	12%	10%	16,7%
10-19 fois et 20-39 fois	5%	6,5%	6,5%	11,1%	13,4%	12,5%
40 fois et plus	8,9%	3,3%	19,5%	12%	16,7%	12,5%

● Au cours des 12 derniers mois, ont consommé plus de 40 fois du cannabis (joint, shit, herbe, marijuana, haschisch) :

- le 5,1% des garçons de 14 ans ; à 16 ans le 12,5% (CH 5,4% à 14 ans et 17,6% à 16 ans) ;
- le 2,5% des filles de 14 ans; à 16 ans le 12,5% (CH 2,9% à 14 ans et 10% à 16 ans).

CH Fréquence de consommation âge	14 ans		15 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
1 fois et 2 fois	10,2%	7,8%	11,8%	8,9%	9,1%	8,6%
3-5 fois et 6-9 fois	7,2%	5,3%	8,2%	11,4%	9,6%	8,2%
10-19 fois et 20-39 fois	3,7%	3,1%	6,5%	8,2%	9,7%	8,2%
40 fois et plus	5,4%	2,8%	11,3%	4,8%	17,6%	8,2%

FR Fréquence de consommation âge	14 ans		15 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
1 fois et 2 fois	10,3%	9,8%	14%	8,9%	12,6%	16,7%
3-5 fois et 6-9 fois	5,2%	8,2%	13%	14,1%	9,4%	16,7%
10-19 fois et 20-39 fois	5,1%	3,2%	7,8%	10,6%	9,4%	4,2%
40 fois et plus	5,1%	2,5%	13%	8%	12,5%	12,5%

A 14 ans, le 11,3% des garçons et le 8,1% des filles disent accepter du cannabis s'ils le reçoivent (CH 10% des garçons et le 9.1% des filles).

A 16 ans, le 17,4% des garçons et 33,3% des filles disent accepter du cannabis s'ils le reçoivent (CH 23% des garçons et 18,4% des filles).

A 14 ans, le 13,8% des garçons et le 24,2% des filles disent qu'ils accepteraient probablement du cannabis si on le leur offrait. (CH 18,7% des garçons et 14,8% des filles).

A 16 ans, le 15,1% des garçons et le 13,6% des filles disent qu'ils accepteraient probablement du cannabis si on le leur offrait. (CH 23% des garçons et 18,4 % des filles).

Le 73,5% des garçons et le 54,2% des filles de 16 ans disent refuser de telles offres (CH 61,9% des garçons et 68,1% des filles).

La consommation d'ecstasy

FR Fréquence de consommation âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	1,2% (CH 0,3%)	0% (CH 0,4%)	0% (CH 1,4%)	0% (CH 2,7%)
souvent et plusieurs fois	1,2% (CH 0,5%)	0% (CH 0,2 %)	0% (CH 1,6%)	0% (CH 2,1%)

A 14 ans, le 1,3% des garçons et le 0,8% des filles disent accepter de l'ecstasy s'ils en reçoivent (CH 1% des garçons et 0,3% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 4,2% des filles disent accepter de l'ecstasy s'ils en reçoivent (CH 2,4% des garçons et 3,3% des filles).

A 14 ans, le 3,8% des garçons et le 1,6% des filles disent qu'ils accepteraient probablement de l'ecstasy si on leur en offrait. (CH 2,4% des garçons et 3,8% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 4,2% des filles disent qu'ils accepteraient probablement de l'ecstasy si on leur en offrait. (CH 2,4% des garçons et 2,1% des filles).

Le 100% des garçons et le 91,7% des filles de 16 ans disent refuser de telles offres (CH 95,1% des garçons et 94,5% des filles).

La consommation de stimulants (amphétamines, speed)

FR Fréquence de consommation âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	0% (CH 0,3%)	0,8% (CH 0,6%)	0% (CH 1,1%)	4,2% (CH 1,8 %)
souvent et plusieurs fois	1,2% (CH 1,6%)	0% (CH 1,2%)	0% (CH 2,2%)	0% (CH 1,2%)

A 14 ans, le 1,3% des garçons et le 0% des filles disent accepter des stimulants s'ils les reçoivent (CH 1,7% des garçons et 0,4% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 4,2% des filles disent accepter des stimulants s'ils les reçoivent (CH 2,2% des garçons et 2,1% des filles).

A 14 ans, le 2,5% des garçons et le 4% des filles disent qu'ils accepteraient probablement des stimulants si on leur en offrait. (CH 2,9% des garçons et 4,5% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 4,2% des filles disent qu'ils accepteraient probablement des stimulants si on leur en offrait. (CH 4,1% des garçons et 4,5% des filles).

Le 100% des garçons et le 91,7% des filles de 16 ans disent refuser de telles offres (CH 95.1% des garçons et 94,5% des filles).

🌐 La consommation d'héroïne, opium, morphine

FR Fréquence de consommation / âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	0% (CH 1%)	0% (CH 0,3%)	0% (CH 0,3%)	0% (CH 0%)
souvent et plusieurs fois	1,2% (CH 0,7%)	0% (CH 0,2 %)	0% (CH 1,2%)	0% (CH 0,3%)

À 14 ans, le 1,3% des garçons et le 0,8% des filles disent accepter de l'héroïne, de l'opium ou de la morphine s'ils les reçoivent (CH 1% des garçons et 0% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 4,2% des filles disent accepter de l'héroïne, de l'opium ou de la morphine s'ils les reçoivent (CH 2,4% des garçons et 1,8% des filles).

A 14 ans, le 1,3% des garçons et le 1,6% des filles disent qu'ils accepteraient probablement de l'héroïne, de l'opium ou de la morphine si on leur en offrait. (CH 1,9% des garçons et 1,7% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 0% des filles disent qu'ils accepteraient probablement de l'héroïne, de l'opium ou de la morphine si on leur en offrait. (CH 0,3% des garçons et 0,6% des filles).

Le 100% des garçons et le 95,8% des filles de 16 ans disent refuser de telles offres (CH 95,1% des garçons et 94,5% des filles).

🌐 La consommation de médicaments pour se droguer

FR Fréquence de consommation / âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	1,3% (CH 0,3%)	2,4% (CH 1,0%)	0% (CH 1,1%)	0% (CH 2,8%)
souvent et plusieurs fois	0% (CH 1,3%)	0,8 % (CH 1,1%)	0% (CH 1,6%)	0% (CH 1,2%)

🌐 La consommation de cocaïne, coke

FR Fréquence de consommation / âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	0% (CH 0,5%)	0% (CH 0,7%)	0% (CH 1,9%)	2,4% (CH 2,4%)
souvent et plusieurs fois	2,4% (CH 0,6%)	0,8% (CH 0,9%)	0% (CH 1,9%)	0% (CH 0,6%)

🌐 La consommation de colle ou de solvants inhalés

FR Fréquence de consommation / âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	2,5% (CH 2,2%)	1,6% (CH 2,3%)	5,9% (CH 3,8%)	0% (CH 3%)
souvent et plusieurs fois	5% (CH 3,6%)	3,2% (CH 2,3%)	0% (CH 3,2%)	0% (CH 2,1%)

🌐 La consommation de LSD

FR Fréquence de consommation âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	1,3% (CH 0,7%)	0,8% (CH 0,7%)	0% (CH 0,3%)	0% (CH 0,9%)
souvent et plusieurs fois	0% (CH 0,4%)	0,8% (CH 0,4%)	0% (CH 0,6%)	0% (CH 0,9%)

🌐 La consommation de champignons hallucinogènes, champignons magiques

FR Fréquence de consommation âge	14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles
1 fois dans sa vie	1,2% (CH 1,7%)	2,4% (CH 1%)	0% (CH 1,9%)	0% (CH 1,8%)
souvent et plusieurs fois	1,2% (CH 0,7%)	0% (CH 0,8%)	0% (CH 2,5%)	4,2% (CH 1,8%)

A 14 ans, le 2,5% des garçons et le 1,6% des filles disent accepter des champignons hallucinogènes et des champignons magiques s'ils les reçoivent (CH 2,2% des garçons et 1% des filles).

A 16 ans, le 2,9% des garçons et le 4,3% des filles disent accepter des champignons hallucinogènes et des champignons magiques s'ils les reçoivent (CH 4,9% des garçons et 3,1% des filles).

A 14 ans, le 6,3% des garçons et le 4,8% des filles disent qu'ils accepteraient probablement des champignons hallucinogènes et des champignons magiques si on leur en offrait. (CH 4,8% des garçons et 4,5% des filles).

A 16 ans, le 0% des garçons et le 13% des filles disent qu'ils accepteraient probablement des champignons hallucinogènes et des champignons magiques si on leur en offrait. (CH 6,0% des garçons et 5,5 % des filles).

Le 97,1% des garçons et le 92,6% des filles de 16 ans disent refuser de telles offres (CH 95,1% des garçons et 94,5% des filles).

- Les raisons qui expliquent la consommation de drogues illégales chez les élèves de 14 à 16 ans se résument comme suit :

	Garçons			Filles		
1	j'ai envie d'essayer	85,2%		1	j'ai envie d'essayer	93,5%
2	j'aime les effets de la drogue	69,8%		2	j'aime les effets de la drogue	66,7%
3	Je me sens mieux lorsque j'en prends	61,2%		3	Je me sens mieux lorsque j'en prends	42,6%
4	mes amis prennent de la drogue	47,8%		4	il y en a dans les endroits où je sors	36,2%
5	il y en a dans les endroits où je sors	34,7%		5	mes amis prennent de la drogue	26,8%
6	c'est une tradition entre jeunes	20,8%		6	c'est une tradition entre jeunes	13,6%
7	pour une autre raison	18,6%		7	pour une autre raison	13,5%
8	ce n'est pas dangereux pour moi	8,7%		8	ce n'est pas dangereux pour moi	12,1%
9	je n'arrive pas à m'en passer	8,7%		9	je n'arrive pas à m'en passer	10,7%

- Les raisons qui expliquent la non-consommation de drogues illégales chez les élèves de 14 à 16 ans se résument comme suit :

	Garçons			Filles		
1	je risque de ne plus pouvoir m'en passer	93%		1	je risque de ne plus pouvoir m'en passer	85,2%
2	c'est trop cher	79%		2	c'est trop cher	68,6%
3	ça peut changer mon caractère	69,6%		3	ça peut changer mon caractère	59,4%
4	c'est interdit par la loi	60,5%		4	c'est interdit par la loi	59,1%
5	je n'en ai jamais eu l'occasion	40,2%		5	je n'en ai jamais eu l'occasion	33,5%
6	pour une autre raison	33%		6	pour une autre raison	25,9%

Constats :

- A) Le problème de la consommation du cannabis (joint, shit, herbe, marijuana et haschisch) se pose très tôt et sa consommation qui est en augmentation est nettement supérieure à celle des autres drogues illégales considérées.

Proposition :

La prévention doit systématiquement être intégrée dans les actions prévues dans les écoles primaires et secondaires de tout le canton.

Une meilleure connaissance des outils et des services offerts en matière de prévention, par exemple pour le cannabis le guide pédagogique destiné aux écoles¹, le feuillet d'information pour les parents² la ligne téléphonique gratuite de l'ISPA (0800 105 105)³.

- B) Les élèves s'initient aux drogues illégales "par curiosité" et trouvent dans leurs effets un moyen de se procurer de la détente.

Proposition :

Ne pas stigmatiser l'envie d'essayer, mais informer systématiquement avec des programmes d'éducation destinés à éviter que les jeunes commencent à consommer des drogues et que cette consommation ne devienne une habitude.

- C) Les garçons consomment plus de cannabis que les filles.

Proposition :

La prévention systématique doit être développée de manière différenciée par genre afin de baisser la consommation chez les garçons.

Développer des instruments permettant le dépistage précoce des dommages ou d'une dépendance provoquée par la consommation de drogues.

- D) La vie associative du groupe, les moments de partage et de convivialité influencent la consommation de drogues.

Proposition :

Renforcer les interventions préventives lors des fêtes, des manifestations sportives, des rencontres entre jeunes et de l'organisation de loisirs ainsi qu'à l'école.

Elaborer des programmes de prévention destinés spécifiquement aux parents pour renforcer leur rôle.

¹ CANNABIS en parler aux ados - Guide pratique pour des activités de prévention à l'école, SFA/ISPA, Lausanne, 2000, 95 p.

² CANNABIS en parler aux ados - Ce que les parents devraient savoir, SFA/ISPA, Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies, Lausanne, 2001, 8 p.

³ Ce service de conseils a pour but d'aider les parents à mieux évaluer la situation de leur enfant et à réagir de manière adéquate; il permet aux parents d'agir à temps pour éviter que le problème ne s'aggrave ; il offre les adresses de services spécialisés pouvant fournir une aide plus ciblée.

La sexualité (Q 40 – 43)

(synthèse G. Demierre)

1. L'âge de la 1^{ère} relation sexuelle (le % est exprimé par rapport à l'ensemble des garçons et à l'ensemble des filles interrogés)

Remarques :

Seuls les garçons et filles âgés de 14, 15 et 16 ans ont répondu au questionnaire, ce qui correspond à 457 élèves.

Parmi les garçons et les filles de 14, 15 et 16 ans 17,3 % avaient déjà eu une ou plusieurs relations sexuelles.

	Garçons		Filles	
11 ans ou moins	3,7 %		0,4%	
12 ans	1,6 %		0	
13 ans	2,1%		1,9%	
14 ans	5,2%		7,2%	
15 ans	6,3%		5,3%	
16 ans ou plus	0,5%		0,7%	
<i>Soit</i>	<i>19,4% des garçons</i>	<i>et</i>	<i>15.6% des filles</i>	<i>ont eu des relations sexuelles</i>
	<i>80,6 % des garçons</i>	<i>et</i>	<i>84,4% des filles</i>	<i>n'avaient pas encore eu de relations sexuelles</i>

Proposition :

L'éducation et l'information sexuelles dans les buts de préparer une sexualité épanouie, de prévenir les grossesses non désirées et de prévenir la transmission des maladies sexuellement transmissibles sont donc justifiées au moins dès 11 ans et doivent être répétées et renforcées entre 12 et 13 ans.

2. L'utilisation des moyens contraceptifs

Un moyen contraceptif a été utilisé par 87,3% des élèves ayant des relations sexuelles lors de la dernière fois (CH 91,4%).

Quelles méthodes contraceptives sont-elles utilisées ? (les % sont exprimés par rapport aux 100% des élèves déclarant avoir eu recours à une méthode contraceptive)

	Garçons (14, 15, 16 ans)		Filles (14, 15, 16 ans)
le préservatif	96,4%		86,8%
la pilule contraceptive	36,4%		45,7%
une méthode naturelle	16,7%		3,1%
le retrait	11,1%		3,1%
des spermicides	5,6%		0
une autre méthode	5,3%		0

Constat :

Les élèves ayant recours à une méthode contraceptive ont manifestement donné plusieurs réponses. Ceci est compréhensible pour l'utilisation simultanée du préservatif par les garçons et la pilule contraceptive par les filles. Pour les autres moyens, on ne peut pas tirer de constat.

3. L'usage du préservatif

Globalement, sur l'ensemble des élèves ayant eu des relations sexuelles (avec ou sans moyens contraceptifs), 84,1% ont utilisé la dernière fois un préservatif (CH 81,7%).

Proposition :

L'information et l'éducation sexuelle devraient se fixer comme objectifs, par rapport à la population des élèves ayant une activité sexuelle, d'atteindre au moins un taux supérieur (ex. 90-95%) d'utilisation du préservatif. L'expérience montre que malheureusement le % de l'utilisation du préservatif n'augmente pas avec l'âge durant l'adolescence et chez les jeunes adultes. Cet objectif est motivé par la prévention des maladies sexuellement transmissibles (dont le VIH) et dans une certaine mesure la prévention des grossesses.

Les accidents et la violence (Q 44 – 50)

(synthèse G. Demierre)

50% des élèves (11 à 16 ans) n'ont pas eu de blessures dans les 12 derniers mois (par violence ou accident) nécessitant une consultation. Par contre,

- 28,5% ont dû consulter une fois,
- 12,3% ont dû consulter deux fois pour cette raison.

Il n'y a pas de différence entre garçons et filles, ni entre Fribourg et la Suisse.

Au cours des 12 derniers mois, 20,7% des garçons (CH 15,1%) et 4,9% des filles (CH 4%) ont pris part 3 fois ou plus souvent à une bagarre.

Au cours des derniers mois, 8,9% des garçons et 7,9% des filles se sont sentis brimés par des camarades à l'école 1 fois par semaine ou plus souvent. Il n'y a pas de différence FR/CH

1. Au cours des 12 derniers mois, les situations suivantes ont été vécues 1 fois par mois ou plus souvent à l'école.

par les garçons (11-16 ans)			par les filles (11-16 ans)		
1	je ne me sentais pas en sécurité	6,8%	1	je ne me sentais pas en sécurité	5%
2	je me suis fait frapper	5,6%	2	certaines de mes affaires ont été abîmées, détruites	3,7%
3	certaines de mes affaires ont été abîmées, détruites	5,4%	3	je me suis fait voler	2,6%
4	je me suis fait menacer	4,3%	4	je me suis fait frapper	2,4%
5	je me suis fait voler	2,7%	5	je me suis fait menacer	1,5%
6	je me suis fait racketter	0,6%	6	je me suis fait racketter	1,2%

Constat :

La violence est constatée, elle est plus manifeste chez les garçons. Bien que le racket soit rare, il est 2 fois plus fréquent à l'encontre des filles.

Proposition :

Vis-à-vis des victimes de violences, il est important qu'elles puissent avoir dans le cadre de l'école un « médiateur » pouvant les accueillir, les « débriefé » et donner la suite qui convient aussi vis-à-vis des violenteurs.

2. Incivilité et petits délits

Au cours des 12 derniers mois, les actes suivants ont été accomplis 1 fois par mois ou plus souvent

	par les garçons (11-16 ans)			par les filles (11-16 ans)	
1	Frapper un camarade d'école	5,7%	1	Prendre les transports publics ou sortir d'un café sans payer	5,6%
2	Prendre les transports publics ou sortir d'un café sans payer	5,7%	2	Se rendre dans un lieu ou un immeuble sans y être autorisé	4,1%
3	Se rendre dans un lieu ou un immeuble sans y être autorisé	5,3%	3	Frapper un camarade d'école	3,2%
4	Voler quelque chose	4,2%	4	Voler quelque chose	3,1%
5	Prendre une arme (couteau, matraque,...) pour aller à l'école	3,9%	5	Courber, sécher l'école	2,2%
6	Vendre ou revendre quelque chose d'illégal	3,5%	6	Prendre une arme (couteau, matraque, ...) pour aller à l'école	2,1%
7	Menacer un camarade d'école	3%	7	Menacer un camarade d'école	2%
8	Abîmer, casser, détruire, par colère ou par plaisir quelque chose qui ne m'appartenait pas	3%	8	Abîmer, casser, détruire, par colère ou par plaisir quelque chose qui ne m'appartenait pas	1,9%
9	Racketter un camarade d'école	2,6%	9	S'enfuir de la maison pour une nuit ou plus longtemps	1%
10	Courber, sécher l'école	2%	10	Racketter un camarade	0,8%
11	Aller à un concert, au cinéma, à la piscine sans payer	1,3%	11	Entrer quelque part par effraction	0,7%
12	Entrer quelque part par effraction	1,1%	12	Vendre ou revendre quelque chose d'illégal	0,6%
13	S'enfuir de la maison pour une nuit ou plus longtemps	0,8%	13	Aller à un concert, au cinéma, à la piscine sans payer	0,4%

Constat :

D'une façon générale, les % sont légèrement plus élevés chez les garçons. Dans le classement par fréquence, les 2 différences marquées sont : « courber, sécher l'école » en 5^{ème} position chez les filles et en 10^{ème} position chez les garçons ; et « s'enfuir de la maison... » en 9^{ème} position chez les filles et 13^{ème} position chez les garçons. Dans ces 2 cas, les % sont identiques entre filles et garçons.

Proposition :

« Prendre une arme pour aller à l'école », en 5^{ème} position chez les garçons et 6^{ème} position chez les filles, est un signe qui devrait attirer l'attention des autorités scolaires et enseignants. Au-delà de mesures strictement de contrôle, une action éducative sur la gestion des conflits et de la violence devrait être approfondie.

Si « s'enfuir de la maison pour une nuit ou plus longtemps » est peu fréquent, ce signe est important, car il peut annoncer les premiers symptômes d'une souffrance familiale et d'une marginalisation sociale. Une attention particulière devrait y être apportée notamment par les médecins scolaires et les services scolaires.

3. Abus sexuels :

Les élèves de 14, 15 et 16 ans (454) ont répondu par l'affirmative ou n'ont pas voulu répondre aux questions suivantes, selon les % suivants :

		Garçons			Filles	
un adulte a touché tes organes sexuels	1,1%	ne veut pas répondre	0,5%		2,7%	ne veut pas répondre 4.5%
un adulte t'a forcé à toucher ses organes sexuels	1,1%		1.1%		1.1%	
un adulte t'a forcé d'avoir des rapports sexuels	0		1,6%		2,7%	
un adulte t'a forcé à regarder des photos, vidéos, magazines pornographiques	0		1,6%		0	

Constat :

Si les % de oui sont très faibles, il y a lieu de tenir compte pour une grande part de ceux qui n'ont pas voulu répondre (gêne, angoisse, culpabilité). On peut donc raisonnablement estimer qu'environ 2% des garçons et 6,5% des filles de 14, 15 et 16 ans ont été l'objet d'abus sexuels.

Proposition :

La prévention des abus par des organismes agréés (centre de planning familial) dans les classes enfantines et primaires garde toute son importance et mériterait d'être accentuée de façon permanente.

Il est important que les adresses des organismes et personnes pouvant recevoir les appels et les demandes d'aide des enfants soient très largement connues.

La famille (Q 51 – 61)

(synthèse P. Del Curto)

Le 21,6% des élèves fribourgeois de 14 à 16 ans (CH 23,6%) déclarent que leur père ou beau-père fument trop, et le 35,4% (CH 32,8%) que ces derniers travaillent trop. L'habitude des pères ou des beaux-pères de consommer de l'alcool est moins significative pour les jeunes fribourgeois et fribourgeoises (FR 8,15% et CH 6,6%).

1. Habitudes : fume trop

	<u>Garçons</u> de 14 à 16 ans			<u>Filles</u> de 14 à 16 ans		
1	Mon père ou beau-père	20,3%		1	Mon père ou beau-père	23%
2	Ma mère ou belle-mère	10,4%		2	Ma mère ou belle-mère	12,5%
3	Mon frère ou ma sœur	7,1%		3	Mon frère ou ma sœur	11,3%
4	Aucune de ces personnes	62,1%		4	Aucune de ces personnes	53,3%

2. Habitudes : travaille trop

	<u>Garçons</u> de 14 à 16 ans			<u>Filles</u> de 14 à 16 ans		
1	Mon père ou beau-père	35,4%		1	Mon père ou beau-père	35,4%
2	Ma mère ou belle-mère	9,6%		2	Ma mère ou belle-mère	13,1%
3	Mon frère ou ma sœur	1,1%		3	Mon frère ou ma sœur	2,7%
4	Aucune de ces personnes	53,9%		4	Aucune de ces personnes	48,8%

3. Habitudes : boit trop d'alcool

	<u>Garçons</u> de 14 à 16 ans			<u>Filles</u> de 14 à 16 ans		
1	Mon père ou beau-père	9,5%		1	Mon père ou beau-père	6,8%
2	Ma mère ou belle-mère	0,6%		2	Ma mère ou belle-mère	2,8%
3	Mon frère ou ma sœur	4,8%		3	Mon frère ou ma sœur	4,0%
4	Aucune de ces personnes	85,1%		4	Aucune de ces personnes	86,4%

La difficulté de parler de ses soucis concerne plus les filles que les garçons.

Les filles ont plus de mal à parler de leurs soucis que les garçons à 14 ans, le 42% des garçons et le 60% des filles ont des difficultés avec leur père; le 26,5% des filles et le 24,5% des garçons avec leur mère.

4. La capacité de parler de ses soucis avec son père est perçue comme difficile à très difficile

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	21,5%	31,4%	19,3%	29,4%
14	42,6%	60%	29,6%	52%
15	39,3%	56,1%	32,8%	51,4%
16	31,3%	54,2%	37,4%	48,7%

5. La capacité de parler de ses soucis avec son beau-père (ou amis de sa mère) est perçue comme difficile à très difficile

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	23,1%	38,9%	13,3 %	10,9%
14	15%	14,6%	12,6%	10,7%
15	15,2%	11,6%	13,5%	10,8%
16	13,7%	16,7%	8,4%	13,1%

6. La capacité de parler de ses soucis avec sa mère est perçue comme difficile à très difficile:

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	15,1%	12,5%	11,5 %	12,1%
14	24,5%	26,5%	18,2%	23,3%
15	21,8%	22%	21,3%	25,2%
16	16,7%	37,5%	21,2%	21,6%

7. La capacité de parler de ses soucis avec sa belle-mère est perçue comme difficile à très difficile

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	23%	16%	13,5%	11,1%
14	9%	8,7%	11,6%	7,5%
15	12,3%	6,2%	11,2%	6,7%
16	11,1%	10,6%	7,5%	10,1%

8. La capacité de parler de ses soucis avec son frère aîné est perçue comme difficile à très difficile

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	15,8%	27,2%	19,1%	22,5%
14	15,6%	25,1%	15,5%	24,9%
15	18,2%	17,4%	14,5%	20,8%
16	9,4%	19,1%	12,5%	19,8%

9. La capacité de parler de ses soucis avec sa sœur aînée est perçue comme difficile à très difficile

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	17,2%	14,1%	17,2%	12,5%
14	14,6%	16,7%	15,3%	11,4%
15	21,7%	9,8%	14,4%	10,9%
16	22,2%	19,1%	13,2%	9,8%

10. La capacité de parler de ses soucis avec son meilleur ami ou sa meilleure amie est perçue comme difficile à très difficile:

âge	FR		CH	
	garçons	filles	garçons	filles
11	17,2%	14,1%	26,5%	14,8%
14	14,6%	10,9%	16,3%	6,1%
15	21,7%	9,8%	14,9%	4,5%
16	22,2%	19,1%	10,3%	4,9%

À 16 ans, les jeunes adultes confient facilement leurs soucis à des amis du même sexe :

- le 66,6% des garçons et le 82,6% des filles fribourgeois (CH le 76% des garçons et le 89,9% des filles).

À 16 ans, les jeunes adultes confient facilement leurs soucis à des amis de l'autre sexe :

- le 65,5% des garçons et le 52,2% des filles (CH 65,6% des garçons et 65.1% des filles).

Constat:

Les échanges entre jeunes du même âge sont très importants pour le développement psychosocial des jeunes.

Proposition :

Garantir aux jeunes des lieux de rencontres adaptés à leurs exigences (centres de loisirs, clubs sportifs).

11. Relations avec les parents

Je me fais gronder âge	11 ans		14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
Chaque jour	3,8% (CH 3,9%)	2,6% (CH 3,6%)	6,1% (CH 3,8%)	14,6% (CH 7,9%)	3,1% (CH 5,9%)	8,3% (CH 3,9%)
1 à 6 fois par semaine	12,4% (CH 10,2%)	18,8% (CH 10,9%)	20% (CH 12,6%)	21,9% (CH 15%)	15,6% (CH 11,5%)	20,8% (CH 10,5%)
1 à 3 fois par mois	21,9% (CH 17,6%)	17,1% (CH 17,7%)	25,5% (CH 16,1%)	21,9% (CH 15,5%)	9,4% (CH 11,2%)	8,3% (CH 12%)

Je partage leurs loisirs âge	11 ans		14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
Chaque jour	17,9% (CH 25,3%)	21,5% (CH 24,3%)	13% (CH 15,4%)	7,4% (CH 12,3%)	9,4% (CH 10,2%)	4,2% (CH 8,8%)
1 à 6 fois par semaine	38,7% (CH 36,6%)	43% (CH 39,7%)	20,9% (CH 30,8%)	23,5% (CH 30%)	25% (CH 28,8%)	25% (CH 26%)
1 à 3 fois par mois	20,8% (CH 19,7%)	20,7% (CH 19,2%)	37,4% (CH 27,5%)	34,9% (CH 28,7%)	28,1% (CH 27,7%)	25% (CH 26,6%)

Je leur parle de mes soucis âge	11 ans		14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
Chaque jour	14,3% (CH 25%)	24,4% (CH 28,7%)	7,8% (CH 11,6%)	9,3% (CH 14,9%)	10% (CH 6,6%)	8,3% (CH 18,2%)
1 à 6 fois par semaine	20% (CH 16,7%)	15,8% (CH 19,6%)	11,3% (CH 12,8%)	15,2% (CH 16,9%)	10% (CH 13,4%)	12,5% (CH 18,2%)
1 à 3 fois par mois	27,6% (CH 18,5%)	21,8% (CH 17,7%)	22,6% (CH 19,5%)	21,2% (CH 18,4%)	26,7% (CH 19,1%)	16,7% (CH 18,8%)

Je me fais gifler âge	11 ans		14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
Chaque jour	1% (CH 1%)	0% (CH 0,3%)	0% (CH 0,6%)	0% (CH 0,4%)	0% (CH 1,6%)	0% (CH 0,3%)
1 à 6 fois par semaine	1,9% (CH 1,2%)	0,8% (CH 1,1%)	4,3% (CH 0,6%)	2% (CH 1,2%)	0% (CH 0,8%)	0% (CH 0,6%)
1 à 3 fois par mois	5,7% (CH 3%)	4,2% (CH 2%)	0% (CH 1,5%)	4% (CH 2,5%)	0% (CH 1,1%)	0% (CH 2,1%)

Je me fais taper à l'âge	11 ans		14 ans		16 ans	
	garçons	filles	garçons	filles	garçons	filles
Chaque jour	1% (CH 0,6%)	0% (CH 0,5%)	1,7% (CH 0,6%)	0% (CH 0,3%)	0% (CH 1,6%)	0% (CH 0,3%)
1 à 6 fois par semaine	0% (CH 1,7%)	0% (CH 0,8%)	1,7% (CH 0,3%)	0,7% (CH 0,7%)	0% (CH 0,5%)	0% (CH 0,6%)
1 à 3 fois par mois	0% (CH 2,1%)	1,7% (CH 1,8%)	0,9% (CH 0,5%)	3,3% (CH 1,9%)	0% (CH 0,8%)	4.2% (CH 1,2%)

Ont reçu des félicitations pour avoir fait quelque chose de bien, le 75,7% des garçons fribourgeois et le 71,6% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 69,5% garçons et 65% filles); à 16 ans, le 38,7% des garçons et le 50% des filles (CH 45,3% garçons et 46,2% filles).

Ont reçu de la part de parents des félicitations pour avoir fait quelque chose de bien, le 94,4% des garçons fribourgeois et le 95% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 94,9% garçons et 95,6% filles); à 16 ans, le 90,3% des garçons et le 75% des filles (CH 90,3% garçons et 88% filles).

Reçoivent de la part de parents des règles et des instructions claires à respecter, le 71% des garçons fribourgeois et le 74% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 75,2% garçons et 75,3% filles); à 16 ans le 65,6% des garçons et le 62,5% des filles (CH 70,4% garçons et 73% filles).

Lors de leurs sorties, ne sont pas interrogés sur le lieu où ils vont, le 21,5% des garçons fribourgeois et le 10% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 20,6% garçons et 12,8% filles); à 16 ans, le 21,9% des garçons et le 12,5% des filles (CH 18,3% garçons et 12,1% filles).

Le 34,4% des garçons fribourgeois et le 29,2% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 34,4% garçons et 29,2% filles) disent que leurs parents leur ont interdit ce qu'ils avaient permis une autre fois; à 16 ans, le 25,8% des garçons et le 25% des filles (CH 24,7% garçons et 24,6% filles).

Le 96,3% des garçons fribourgeois et le 95% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 94,9% garçons et 96,6% filles) disent pouvoir compter sur leurs parents s'ils ont besoin d'aide); à 16 ans, le 90,3% des garçons et le 91,7% des filles (CH 92,2% garçons et 91,5% filles).

Le 80,4% des garçons fribourgeois et le 76,9% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 83,4% garçons et 81,1% filles) ont leur chambre; à 16 ans, le 88,2% des garçons et le 87,5% des filles (CH 86,8% garçons et 86% filles).

Le 41,1% des garçons fribourgeois et le 48,8% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 49% garçons et 48,9% filles) vivent dans une famille ayant une voiture; à 16 ans, le 33,3% des garçons et le 33,3% des filles (CH 46,4% garçons et 53,5% filles).

Le 55.1% des garçons fribourgeois et le 49,6% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 47.1% garçons et 47% filles) vivent dans une famille avec deux ou plus voitures; à 16 ans le 66,7% des garçons et le 62,5% des filles (CH 45,4% garçons et 39,8% filles).

Le 54,2% des garçons fribourgeois et le 47,9% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 47,1% garçons et 51,6% filles) vivent dans une famille ayant un ordinateur; à 16 ans, le 35,3% des garçons et le 58,3% des filles (CH 50,4% garçons et 54,4% filles).

Le 41,1% des garçons fribourgeois et le 48,7% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 46,7% garçons et 41,7% filles) vivent dans une famille ayant deux ou plus ordinateurs; à 16 ans, le 58,8% des garçons et le 41,7% des filles (CH 45,1% garçons et 36% filles).

Sont allés en vacances une fois au cours des 12 derniers mois en famille le 34,6% des garçons fribourgeois et le 28,9% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 23,2% garçons et 25,7% filles); à 16 ans, le 44,1% des garçons et le 25% des filles (CH 35,4% garçons et 34,2% filles).

Ont voyagé deux fois ou plus au cours des 12 derniers mois avec la famille pour des vacances, le 58,8% des garçons fribourgeois et le 57,9% des jeunes filles fribourgeoises de 11 ans (CH 68,7% garçons et 62,1% filles); à 16 ans, le 32,4% des garçons et le 62,5% des filles (CH 44,1% garçons et 42,1% filles).

Les ami(e)s (Q 62 – 66)

(synthèse P. Meier)

Tout le monde a des ami(e)s, ou presque ! Seul 1,6% des garçons et 1,7% des filles déclarent n'avoir aucun ami(e) du même sexe. Quant aux ami(e)s du sexe opposé : 29% des filles, mais seulement 6,7% des garçons déclarent ne pas en avoir à 16 ans ! Par contre 73% des garçons et 46% des filles déclarent avoir 3 ami(e)s ou plus du sexe opposé.

1. Le temps passé avec les copains

Plus intéressant : 8% des enfants ne passent jamais de temps avec les ami(e)s après l'école et 18% seulement une fois par semaine. Seulement 26% des enfants passent du temps après l'école avec des ami(e)s tous les 5 jours de la semaine.

2. Les sorties du soir

Encore plus intéressant : les sorties du soir avec les amis(e)s : à 11 ans, 59% des garçons et 74% des filles ne sortent jamais. A 16 ans, seul 9% des garçons et 21% des filles ne sortent jamais. Par contre, 5% des garçons de 11 ans et 12% de 16 ans déclarent sortir tous les soirs de la semaine avec des ami(e)s. Chez les filles 1,7% à 11 ans et 0% à 16 ans déclarent sortir tous les soirs.

44% des enfants n'envoient jamais des SMS ou des e-mails à 11 ans. A 16 ans, seul 16% des garçons et 4% des filles n'en envoient jamais. Par contre, à 16 ans 36% des garçons et 50% des filles en envoient tous les jours.

La santé (Q 67 – 80)

(synthèse G. Demierre)

1. 92% des élèves (11-16 ans) se sentent en excellent ou bon état de santé. Seul 0,6% des élèves se sentent en mauvais état de santé. Il n'y a pas de différence avec le reste de la Suisse.
2. Au cours des 6 derniers mois, les élèves ont eu les troubles de santé suivants, 1 fois par semaine ou plus souvent.

	Garçons			Filles		
1	Fatigué	42,3%		1	Fatiguée	54,4%
2	Difficultés à m'endormir	35,9%		2	Mauvaise humeur	46,1%
3	Mauvaise humeur	35,1%		3	Difficultés à m'endormir	45,5%
4	En colère	34,8%		4	En colère	40,9%
5	Nerveux	34,1%		5	Nerveux	37,5%
6	Maux de tête	21,3%		6	Tristesse	36,9%
7	Tristesse	18,2%		7	Maux de tête	35,6%
8	Douleurs dans le dos	16,6%		8	Maux de ventre	29,8%
9	Maux de ventre	15,2%		9	Anxiété / inquiétude	22,6%
10	Anxiété, inquiétude	15,2%		10	Douleurs dans le dos	22,2%
11	Vertiges	10,3%		11	Vertiges	16,3%

Constat :

On constate que le problème de santé le plus fréquent est la fatigue (42,3% des garçons et 54,4% des filles). Il est suivi par les difficultés à s'endormir. Les causes en sont certainement multiples (manque de sommeil, stress, TV, croissance, etc.)

Viennent ensuite les problèmes de l'humeur, qui sont légèrement plus fréquents chez les filles. Ils peuvent être certainement mis au moins en partie en relation avec la fatigue, le manque de sommeil, les soucis (cf. tableau suivant).

Les douleurs dorsales, dont les causes sont multiples (y compris d'ordre psychique) touchent 16,6% des garçons et 22,2% des filles 1 fois par semaine ou plus souvent.

Viennent enfin les problèmes de santé en tant que manifestations psychosomatiques (telles que maux de tête, maux de ventre) et l'anxiété, l'inquiétude.

Proposition :

L'hygiène du sommeil devrait être systématiquement intégrée dans les actions de promotion de la santé telles que prévues par le concept d'Education générale.

La gymnastique et l'éducation physique devraient réfléchir sur la contribution qu'elles pourraient apporter à ces problèmes (stress, dos).

L'hygiène mentale devrait être prioritaire dans l'éducation pour la santé et être appliquée systématiquement dès le début de l'école primaire. La médecine scolaire devra se consacrer beaucoup plus à ces problèmes, tout d'abord dans le cadre de projets pilotes.

3. L'image de soi

Si seulement 6% des garçons voudraient changer de nombreuses choses ou presque tout pour ce qui concerne leur corps, c'est plus du double (15,9%) des filles qui ne sont pas satisfaites de leur corps, soit 1 fille sur 6. 3,9% des garçons et 4,9% des filles pensent qu'ils sont beaucoup trop gros.

4. La santé psychosociale : le tableau suivant présente les sentiments positifs.

	Garçons		Filles
Les sentiments positifs			
je me sens très ou assez heureux	94% (CH 94%)		90,5% (CH 92%)
je ne me sens jamais ou rarement mis à l'écart	85% (CH 85,3%)		76% (CH 75,7%)
sur une échelle de 0 (la plus mauvaise vie possible) à 10 (la meilleure vie possible), se situent dans la moitié supérieure	96% (CH 96,3%)		95% (CH 94%)

Il est à remarquer que 94% des garçons et 90,5% des filles se sentent très ou assez heureux, il n'y a pas de différence avec la Suisse.

5. Les sentiments négatifs relatifs à la santé psychosociale sont présentés dans le tableau suivant

	Garçons
Les sentiments négatifs	
ont quelquefois, rarement ou jamais confiance en soi	17,8% (CH 15,9%)
sont quelquefois, rarement ou jamais contents de soi	13,4% (CH 12,7%)
Je me sens souvent ou très souvent seul	8,1% (CH 6,7%)
pensent souvent ou toujours qu'ils ne valent pas grand-chose	7,3% (CH 8,8%)
je ne me sens pas très heureux ou pas heureux du tout	6% (CH 8,3%)
je me sens toujours ou souvent faible, incapable	3,5% (CH 3,3%)

	Filles
Les sentiments négatifs	
ont quelquefois, rarement ou jamais confiance en soi	31,6% (CH 29,5%)
sont quelquefois, rarement ou jamais contents de soi	30,8% (CH 30,3%)
je me sens souvent ou très souvent seul	11,6% (CH 11,3%)
je ne me sens pas très heureux ou pas heureux du tout	9,6% (CH 7,8%)
pensent souvent ou toujours qu'ils ne valent pas grand-chose	7,4% (CH 10,6%)
je me sens toujours ou souvent faible, incapable	4,3% (CH 4,7%)

Il est frappant de constater que 31,6% des filles (CH 29,5%) ont quelquefois, rarement ou jamais confiance en soi, ceci associé au fait que 30,8% des filles (CH 30,3%) sont quelquefois, rarement ou jamais contents de soi.

On constate donc un manque de confiance en soi chez une proportion importante des filles, le manque de confiance en soi et le manque d'estime de soi sont des facteurs, parmi d'autres, qui influencent de nombreux comportements en matière de santé. Il y a lieu dès lors de s'en préoccuper, notamment dans le cadre du concept d'Éducation générale.

6. Les garçons et filles se font du souci parce que :

	Garçons			Filles	
1	il y a quelque chose à propos de mon corps que je n'aime pas	17,6%	1	il y a quelque chose à propos de mon corps que je n'aime pas	41,6%
2	je m'ennuie à l'école	17,4%	2	je n'ai pas de succès auprès de l'autre sexe	22,9%
3	je n'ai pas de succès auprès de l'autre sexe	17,1%	3	mes parents ne me comprennent pas	18%
4	je ne suis pas bon à l'école	16,2%	4	je ne suis pas bon à l'école	15,3%
5	je ne sais pas ce que je veux faire	15,2%	5	Je ne sais pas ce que je veux faire	14,9%
6	je n'ai pas assez d'argent de poche	14%	6	je ne m'entends pas avec mes frères / sœurs	13,9%
7	je ne m'entends pas avec mes frères / sœurs	13,1%	7	je n'ai pas assez d'argent de poche	12,5%
8	mes parents ne me comprennent pas	11,5%	8	je m'ennuie à l'école	11,7%
9	mes parents ne s'entendent pas	9,2%	9	mes parents ne s'entendent pas	10,4%
10	je me fais embêter à l'école	8,4%	10	je n'ai pas de vrais copains	9,2%
11	ma famille n'a pas assez d'argent	6,3%	11	je ne suis pas à l'aise avec les autres	7,9%
12	je n'ai pas de vrais copains	4,5%	12	ma famille n'a pas assez d'argent	7,8%
13	je ne suis pas à l'aise avec les autres	3,9%	13	je me fais embêter à l'école	7,6%
14	je me fais taper par mes parents	2,9%	14	mes parents ne s'occupent pas de moi	2,4%
15	mes parents ne s'occupent pas de moi	1,8%	15	je ne suis pas en bonne santé	2,1%
16	je ne suis pas en bonne santé	1,8%	16	je me fais taper par mes parents	1,6%

On constate que « il y a quelque chose à propos de mon corps que je n'aime pas » fait du souci à 41,6% des filles, ce qui est à mettre en relation avec l'image de soi, alors que pour les garçons, ce souci ne touche que 17,6%. Le sentiment d'incompréhension de la part des parents semble plus fort chez les filles que chez les garçons. Le sentiment d'ennui à l'école est plus fort chez les garçons que chez les filles. Pour le reste, il n'y a pas grande différence entre garçons et filles. Il est à remarquer qu'environ 10% des élèves (garçons et filles) se font du souci parce que leurs parents ne s'entendent pas.

7. Les 2 tableaux suivants présentent les activités qui plaisent ou plaisent beaucoup aux garçons (14, 15 et 16 ans) et aux filles (14, 15 et 16 ans).

	Garçons (14, 15, 16 ans)	
1	Ecouter de la musique	94,2%
2	Regarder la TV, des vidéos	93,3%
3	Jouer à des jeux (aussi d'ordinateurs)	86,3%
4	Discuter, échanger des impressions	85,4%
5	Aller au cinéma	84,8%
6	Rejoindre mes amis à notre lieu de rencontre	83,3%
7	Pratiquer une activité de loisir sportive (jogging, skate, roller, ...)	83,2%
8	Pratiquer un sport d'équipe	80,6%
9	Faire un tour à vélo, vélomoteur, scooter	79,9%
10	Aller à une boum, à une fête	74,8%
11	Faire le fou, me défouler	74,2%
12	Donner / recevoir de la tendresse, vivre ma sexualité	74%
13	Surfer sur internet, chatter, écrire des e-mails	72,9%
14	M'adonner à un passe temps particulier	70,5%
15	Manger du chocolat ou des sucreries	70,5%
16	Flirter avec quelqu'un	67,9%
17	Aller dans un lieu qui m'est cher	65,4%
18	Ecrire des SMS	63,9%
19	Pratiquer un sport individuel (natation, tennis, etc)	63,3%
20	Lire des livres, des magazines	54,2%
21	Paresser, rêvasser, ne rien faire	51,6%
22	Inventer, découvrir quelque chose de nouveau	50,3%
23	Aller à un concert, aller danser	47,1%
24	Boire de l'alcool	45,7%
25	Faire des achats	45,5%
26	Faire un long téléphone privé	41,3%
27	Peindre, dessiner, bricoler, modeler	40%
28	M'occuper de mon apparence	40%
29	Résoudre des devinettes ou des jeux d'esprit	31,8%
30	Jouer d'un instrument de musique, faire de la musique ou chanter	31,2%
31	Fumer	18,4%
32	Ecrire des histoires, composer des poèmes ou des chants	15,9%
33	Ecrire mon journal intime	3,2%

	Filles (14, 15, 16 ans)	
1	Ecouter de la musique	96,9%
2	Aller au cinéma	94,7%
3	Rejoindre mes amis à notre lieu de rencontre	94,6%
4	Regarder la TV, des vidéos	93,2%
5	Discuter, échanger des impressions	92,4%
6	Faire des achats	91,2%
7	Aller à une boom, à un fête	86,7%
8	Ecrire des SMS	86,3%
9	Flirter avec quelqu'un	84,5%
10	Faire le fou, me défouler	84,3%
11	Aller à un concert, aller danser	81,6%
12	Faire un long téléphone privé	81,3%
13	Donner / recevoir de la tendresse, vivre ma sexualité	81%
14	Pratiquer une activité de loisir sportive (jogging, skate, roller, ...)	80,5%
15	Aller dans un lieu qui m'est cher	77,4%
16	Surfer sur internet, chatter, écrire des e-mails	77,2%
17	Lire des livres, des magazines	76,2%
18	M'occuper de mon apparence	73,5%
19	M'adonner à un passe-temps particulier	72,5%
20	Manger du chocolat ou des sucreries	70,6%
21	Pratiquer un sport d'équipe	69,9%
22	Pratiquer un sport individuel (natation, tennis, ...)	67,3%
23	Faire un tour à vélo, vélomoteur, scooter	60,5%
24	Paresser, rêvasser, ne rien faire	58,6%
25	Jouer d'un instrument de musique, faire de la musique ou chanter	56,1%
26	Jouer à des jeux (aussi d'ordinateur)	42,2%
27	Peindre, dessiner, bricoler, modeler	37,4%
28	Inventer, découvrir quelque chose de nouveau	36,3%
29	Boire de l'alcool	35,6%
30	Résoudre des devinettes ou des jeux d'esprit	33,2%
31	Fumer	28,7%
32	Ecrire un journal intime	25,8%
33	Ecrire des histoires, composer des poèmes ou des chants	24,1%

On peut constater entre autres les différences suivantes :

- 86,3% des garçons aiment jouer à des jeux (aussi d'ordinateurs), alors que les filles sont 2 fois moins nombreuses (42,2%).
- Les garçons (80,6%) aiment nettement plus que les filles (69,9%) pratiquer un sport d'équipe. Il en est de même pour les tours à vélo, vélomoteur, scooter.
- 84,5% des filles aiment flirter avec quelqu'un, les garçons (67,9%) se montrant plus réservés. Il en est de même pour « écrire des SMS ».
- La lecture des livres et des magazines a nettement plus de succès chez les filles (76,2%) que chez les garçons (54,2%).
- 50,3% des garçons aiment inventer, découvrir quelque chose de nouveau, ce qui ne plaît qu'à 36,3% des filles.
- Jouer d'un instrument, faire de la musique ou chanter a relativement peu de succès chez les garçons (31,2%), alors que 56,1% des filles s'y intéressent.
- Manger du chocolat ou des sucreries sont des plaisirs hautement appréciés et sans distinction par les garçons (70,5%) et les filles (70,6%).
- Boire de l'alcool plaît ou plaît beaucoup à 45,7% des garçons et 35,6% des filles, ceci constitue un signe d'inquiétude et d'alarme important, de même que fumer est plus apprécié par les filles (28,7%) que par les garçons (18,4%).

8. La perception du danger

Le tableau suivant montre comment les garçons et les filles de 14 à 16 ans considèrent certaines activités comme dangereuses.

	Garçons (14-15-16 ans)			Filles (14-15-16 ans)	
1	prendre de l'héroïne	96,3%	1	prendre de l'héroïne	98,8%
2	avoir des relations sexuelles sans préservatif	78,2%	2	avoir des relations sexuelles sans préservatif	85,8%
3	fumer des joints, du haschich	62,6%	3	fumer des joints, du haschich	67,8%
4	fumer du tabac	54,2%	4	fumer du tabac	58,8%
5	boire de l'alcool	42,6%	5	boire de l'alcool	55,7%
6	aller en moto	21,6%	6	aller en moto	16%
7	prendre l'avion	15,8%	7	prendre l'avion	16%
8	rouler en voiture	14,7%	8	rouler en voiture	13,7%
9	faire du ski	11,1%	9	faire du ski	8%
10	faire du skateboard, du roller	10,5%	10	aller sur les montagnes russes à la fête foraine	6,5%
11	faire du vélo	8,5%	11	faire du skateboard, du roller	3,1%
12	aller sur les montagnes russes à la fête foraine	6,3%	12	faire du vélo	1,9%

Il est remarquable de voir combien le classement et les % sont pratiquement identiques pour les 9 premières activités, les 3 dernières présentant des différences faibles. S'il est réjouissant de constater la prise de conscience du danger de prendre des stupéfiants et avoir des relations sexuelles sans préservatif, le danger de la consommation du tabac et de l'alcool est nettement sous-estimé. Cet élément doit être pris en compte pour la prévention de ces 2 dépendances.

9. Les suicides

Le tableau suivant donne quelques informations sur les élèves qui ont pensé au suicide ou ont déjà fait une tentative.

	Garçons (14,15, 16 ans)	Filles 14,15, 16 ans)
ont pensé souvent au suicide	2,1% (CH 2,1%)	2,8% (CH 4,6%)
y ont réfléchi sérieusement et avaient des plans pour passer à l'acte	2,1% (CH 1,5%)	2,4% (CH 3,6%)
a déjà tenté 1 fois de se suicider	2,1% (CH 1,9%)	4% (CH 3,9%)

Même si les % peuvent paraître faibles, ce problème, et en particulier le fait que 4% des filles ont déjà tenté 1 fois de se suicider, est un signe d'alerte important.

L'école (Q 81 – 88)

(synthèse P. Meier)

34% des garçons et 52% des filles de 11 ans aiment beaucoup l'école. A 16 ans, ils (elles) sont encore 21%. Par contre, 7% des garçons et 2% des filles de 11 ans n'aiment pas du tout l'école. Ce pourcentage monte à 16% pour les garçons et 8% pour les filles à 16 ans.

1. Le stress

25% des enfants de 11 à 16 ans ne se sentent pas du tout stressés par l'école. Par contre, 22% des enfants se sentent assez ou très stressés.

2. La fatigue

Beaucoup d'enfants se sentent fatigués le matin lorsqu'ils vont à l'école : 1/3 à 11 ans, et 2/3 à 16 ans se sentent fatigués plusieurs jours par semaine le matin (voir aussi "santé").

3. Le climat de classe

Le climat de classe est plutôt bon : 80% des enfants de 11 à 16 ans trouvent que les élèves de leur classe ont du plaisir d'être ensemble, que les autres élèves sont gentils et qu'ils sont bien acceptés par les autres. Seul 6% des élèves ne sont pas d'accord avec ces affirmations. 14% n'ont pas d'opinion à ce sujet.

Concernant l'ensemble de l'école, il y a 77% des enfants qui trouvent leur école agréable, mais 12% ne sont pas d'accord avec cette affirmation.

Proposition :

Encadrement (prise en charge) par les enseignants et les élèves de la minorité qui se sent mal à l'aise dans la classe et à l'école en vue d'une meilleure intégration.